

Textes arabes

AL-FĀRĀBI, *Kitāb al-siyāsa al-madaniyya*¹
La Politique civile ou Les principes des existants

Traduction : Mahjouba Mounaïm

Philopsis : Revue numérique
<https://philopsis.fr>

Les articles publiés sur Philopsis sont protégés par le droit d’auteur. Toute reproduction intégrale ou partielle doit faire l’objet d’une demande d’autorisation auprès des éditeurs et des auteurs. Vous pouvez citer librement cet article en en mentionnant l’auteur et la provenance.

Ceci est un extrait, retrouvez nos documents complets sur philopsis.fr

(31) « Abu Nasr a dit : « Les principes qui constituent les fondements des corps et leurs accidents sont (au nombre) de six genres se répartissant en six rangs principaux. Chacun de ces genres occupe un rang. La cause première occupe le premier rang, les causes secondes occupent le deuxième rang ; l’Intellect agent occupe le troisième ; l’âme, le quatrième rang ; la forme occupe le cinquième rang, et la matière occupe le sixième rang. Ce qui occupe le premier de ces rangs ne peut être multiple, il ne peut être que seul et unique. Alors que tout ce qui occupe la plupart des autres rangs peut être multiple. Trois de ces principes ne sont pas des corps et ne résident pas dans des corps : ce sont la cause première, les causes secondes et l’Intellect agent. Les trois autres principes sont dans des corps ; mais leurs essences ne sont pas corporelles : il s’agit de l’âme, la forme et la matière. Les corps sont au nombre de six : le corps céleste,

¹ Ed. F. M. Najjar, Beyrouth, Dar el-Machreq, 1993, p.31-69.

l'animal rationnel, l'animal non-rationnel, les végétaux, les minéraux, et les quatre éléments. L'ensemble formé de ces six genres constitue le monde sensible.

Le premier principe est ce dont on doit être convaincu (de son existence en tant) qu'il est Dieu ; il est la cause prochaine de l'existence des seconds principes et de l'existence de l'intellect agent. Les seconds principes sont les causes de l'existence des corps célestes dont **(32)** résultent les substances de ces corps. Et de chacun des seconds principes, découle l'existence de chacun des corps célestes. Et l'existence de la sphère du Premier Ciel dépend du second principe le plus élevé en rang. Et du principe second le plus bas dépend l'existence de la sphère de la lune. De chacun des principes intermédiaires dépend l'existence de chacune des autres sphères qui se trouvent entre ces dernières. Et le nombre des principes seconds est égal à celui des corps célestes. Et les principes seconds sont ce dont on doit dire qu'ils sont les êtres spirituels, les anges et autres choses similaires.

Et l'action de l'Intellect agent consiste à prendre soin de l'animal rationnel et à viser son accès complet au plus haut degré de perfection que l'homme puisse atteindre et qui est le bonheur suprême, et ce de telle façon que l'homme parvienne à ce rang de l'intellect agent. Toutefois cela ne sera possible que s'il atteint l'état de séparation de tout corps, n'ayant besoin pour subsister d'aucune autre chose que lui-même, qui serait corps, matière ou autre accident, et qu'il demeure éternellement dans cet état de perfection. Et l'essence de l'Intellect agent est une également. Mais son rang comprend aussi ce qui se sépare de l'animal rationnel et accède au bonheur. L'Intellect agent est ce dont il convient de dire qu'il est l'âme/principe vital sûr ou principe saint (esprit vrai /esprit sain), et on peut l'appeler avec des termes approchant ces deux derniers. On qualifie son rang par le terme de « royaume » et autres termes similaires.

Les principes qui occupent le rang de l'âme sont nombreux, dont les âmes des corps célestes, les âmes de l'animal rationnel et les âmes de l'animal non-rationnel. Et parmi ces âmes qui sont propres à l'animal rationnel, on compte la puissance intellectuelle, la puissance appétitive, la puissance imaginative et la puissance sensitive. La puissance intellectuelle est celle qui **(33)** fait accéder l'homme aux sciences et aux arts, lui fait distinguer le beau du laid dans les actes et les faits moraux, par quoi il juge de ce qui doit être fait ou pas, et par quoi il discerne entre le bon, le mauvais, l'agréable et le désagréable. La puissance intellectuelle comprend la théorique et la pratique. La puissance pratique tient de la technique et de la délibération. La puissance théorique permet à l'homme d'accéder à la science de ce qui ne peut être fait originellement par un homme. La puissance pratique est celle par laquelle l'homme sait ce qu'il est en mesure de faire par sa propre volonté. Et la puissance technique est celle qui permet d'acquérir les arts et les métiers. La puissance délibérative permet de penser et de délibérer à propos de ce qui en chaque chose doit être mis en action ou pas. La puissance appétitive est celle qui manifeste le désir humain de tendre vers une chose ou de l'éviter, de se passionner pour cette chose ou de la haïr, de s'en émouvoir ou de s'en écarter. Et par elle, adviennent la haine et l'amour, l'amitié et l'inimitié, la peur et la confiance, la colère et la satisfaction, la cruauté et la grâce et l'ensemble des accidents de l'âme. La puissance imaginative est celle qui maintient les représentations des sensibles après leur disparition des sens, et c'est elle qui les construit les unes avec les autres, et les déconstruit les unes des autres dans la veille ou dans le sommeil. De ces représentations, certaines sont vraies, d'autres sont erronées. De plus, elle perçoit l'utile et le nuisible, le bon et le désagréable au goût, et cela sans considération pour le beau et le laid en ce qui concerne les actes et les faits moraux. La faculté sensible est bien connue. C'est elle qui appréhende les sensibles par les cinq sens connus de tous. Elle perçoit l'agréable et le désagréable, mais elle ne distingue pas l'utile et le nuisible, ni le beau ni le laid.

Quant à l'animal non-rationnel, il en est certains qui possèdent les trois puissances restantes sauf la puissance rationnelle ; et la puissance imaginative qui réside en eux tient le rôle de puissance rationnelle dans l'animal rationnel. Et il en est d'autres qui possèdent uniquement la puissance sensitive et la puissance appétitive. Quant aux âmes des corps célestes, elles

diffèrent de ces dernières par l'espèce. Elles s'en distinguent par leurs substances (34). Et c'est par ces substances que les corps célestes se substantifient et se meuvent en un mouvement circulaire. Ces âmes sont les plus nobles et les plus parfaites d'entre les espèces d'âmes des animaux que nous connaissons. Car elles n'ont jamais existé en puissance, à aucun moment. Elles ont toujours été en acte parce que les intelligibles ont toujours été en elles depuis leur existence, et qu'elles pensent de manière permanente ce qu'elles intelligent. Quant à nos âmes propres, elles sont d'abord en puissance puis elles deviennent en acte, et cela parce qu'elles sont d'abord des dispositions à penser les intelligibles. Et puis les intelligibles leur devenant accessibles, elles parviennent alors à l'acte. Les corps célestes ne disposent pas d'âme sensitive, ni d'âme imaginative ; mais ils disposent de l'âme qui intellige uniquement et qui est proche en cela de l'âme rationnelle. Et ce que les âmes célestes intelligent ce sont les intelligibles essentiels, lesquels sont les essences séparées de la matière. Et chacune de ces âmes intellige le Premier (moteur), s'intellige elle-même, et parmi les Seconds, intellige celui qui lui a donné sa substance.

Quant à la plupart des intelligibles que l'homme intellige et qui sont parmi les choses insérées dans la matière, ils ne sont pas intelligés par les âmes célestes car leur essence est de nature bien plus subtile pour intelliger ce qui n'en possède pas. Le premier intellige son essence propre, même si son essence propre est elle-même l'ensemble des existants. Car lorsqu'il s'intellige lui-même, il intellige par là-même tous les existants. Car chacun des existants est venu à l'existence par Son existence. Et chacun des Seconds s'intellige lui-même et intellige le Premier.

Quant à l'Intellect agent, il intellige le Premier et tous les Seconds, et il s'intellige lui-même. Et il rend intelligibles les choses qui ne sont pas, intelligibles en elles-mêmes. Et les choses intelligibles en elles-mêmes sont les choses séparées des corps et dont le propre n'est pas de s'édifier originellement dans une matière. Ainsi sont les intelligibles dans leurs essences. Car les essences de ces substances pensent et sont pensées : elles sont pensées en tant qu'elles pensent et ce qui est pensé en elles est cela même qui pense. Et cela n'est pas le cas de tous les intelligibles. Ainsi par exemple, les cailloux et les végétaux sont des intelligibles mais (35) ce qui est intelligible en eux n'est pas ce qui intellige. Et ces intelligibles qui sont des corps ou qui résident dans des corps ne sont pas intelligibles en leurs substances. Et aucun d'eux n'occupe le rang d'un intellect en acte ; mais c'est l'Intellect agent qui les actualise en intelligibles en acte, et fait de certains d'entre eux des intellects en acte en les élevant du rang d'existence où ils sont assignés à un rang d'existence supérieur à ce qui leur est attribué naturellement. Parmi eux, il y a la puissance rationnelle qui fait que l'homme est ainsi homme, dont l'essence en tant que puissance n'est pas d'être un Intellect en acte, pas plus qu'il n'est attendu que cette puissance devienne un Intellect en acte. Mais c'est l'Intellect agent qui en fait un Intellect en acte, et il fait que la plupart des choses deviennent intelligibles en acte au regard de la puissance rationnelle. Lorsque la puissance rationnelle s'actualise en un Intellect en acte, cet Intellect en acte ainsi actualisé devient également semblable aux choses séparées intelligeant sa propre essence devenue intelligence en acte, et ce qui est intelligé par lui devient alors ce qui intellige. Il devient alors une substance intelligée en tant qu'il est intelligible et en tant qu'il intellige. Ainsi, en lui, ce qui intellige, l'intelligible et l'intellect deviennent une seule et même chose. Il atteint alors le rang d'Intellect agent. Et lorsque l'homme atteint ce rang, son bonheur s'accomplit.

L'Intellect agent est à l'homme ce que le soleil est à la vue. Et comme le soleil éclaire la vue, la vue ainsi éclairée par la lumière du soleil devient vision en acte après avoir été vision en puissance, et par cette lumière, elle voit le soleil lui-même qui est la cause par laquelle elle voit en acte. Et par la lumière également les couleurs qui sont visibles en puissance deviennent visibles en acte, et la vision qui est vision en puissance devient vision en acte. De même,

l'Intellect agent octroie quelque chose à l'homme en l'imprimant dans sa puissance rationnelle, dont le rapport à l'âme rationnelle est identique à celui de la lumière à la vue. C'est par cette chose que l'âme rationnelle intellige **(36)** l'Intellect agent, que les choses intelligibles en puissance deviennent intelligibles en acte. Et par elle aussi que l'homme qui est un intellect en puissance devient intellect en acte et réalise sa perfection qui le rapproche du rang de l'Intellect agent. Il devient alors intellect en soi, après ne pas l'avoir été auparavant, et intelligible en soi, après ne pas l'avoir été auparavant. Et il devient divin après avoir été hylique. Tel est l'acte de l'Intellect agent. C'est pourquoi il a été nommé l'Intellect agent.

La forme est dans le corps la substance corporelle, par exemple la figure du lit est dans ce qui se présente comme lit, et la matière est comme par exemple le bois du lit. La forme est ce par quoi la substance corporelle est une substance en acte, et la matière est ce par quoi elle est une substance en puissance. Ainsi, le lit est un lit en puissance en tant qu'il est bois, et il devient un lit en acte quand sa figure de lit se réalise dans le bois. La forme subsiste par la matière et la matière est disposée à porter les formes. Mais les formes n'ont pas de subsistance par elles-mêmes et elles nécessitent d'exister dans un substrat et leur substrat est la matière. Et l'existence de la matière est en vue des formes. Tout se passe comme si le but premier était l'existence des formes. Or comme celles-ci ne peuvent exister que dans un substrat, la matière a été disposée pour porter les formes. C'est pourquoi, si les formes n'existaient pas, l'existence de la matière serait vaine – Mais, il n'y a rien qui soit vain dans les existants naturels. C'est pourquoi, il n'est pas possible que la matière première soit dénuée de forme. Car la matière est principe et cause en tant que substrat pour porter l'image uniquement ; elle n'est ni agent, ni fin, et elle n'a pas d'existence sans forme. Et la matière et la forme portent chacune le nom de **(37)** nature. Mais le mérite de porter ce nom revient à la forme. Par exemple, la vue est une substance dont le corps de l'œil est la matière, et la puissance avec laquelle il voit est la forme ; et par leur union la vue devient vision en acte. Ainsi en est-il de l'ensemble des corps naturels.

Quant aux âmes, tant qu'elles ne sont pas accomplies et qu'elles ne réalisent pas leurs actions, elles demeurent des puissances et des structures uniquement disponibles pour accueillir les schèmes des choses, par exemple, la vue avant qu'elle ne voie, et avant que ne se produisent en elle les schèmes des choses visibles, et également la puissance imaginative avant que ne se produisent en elle les schèmes des intelligibles et qu'elles ne deviennent des formes. Et si ces schèmes se produisent en acte, je veux dire les schèmes des sensibles dans la puissance sensitive, ainsi que les schèmes des choses imaginées dans la puissance imaginative et les schèmes des intelligibles dans la puissance rationnelle ; alors des formes précises s'élaborent bien que ces figures se produisent dans les structures précédentes, semblables aux formes déjà réalisées dans les matières, et elles ne sont désignées par ce terme de « formes » que par analogie. Les plus éloignées de ces formes sont les schèmes des intelligibles produites dans la puissance rationnelle. Ils sont presque séparés de la matière. Leur existence dans la puissance rationnelle est très différente de l'existence de la forme dans la matière. Mais s'il arrive que l'intellect en acte se réalise de façon semblable à l'Intellect agent, il n'est pas pour autant forme, ni semblable par la forme bien que d'aucuns nomment ainsi par association toutes les substances non-matérielles. Et ils distinguent entre les formes celles qui sont séparées de la matière, n'ayant pas besoin d'elle et éloignées d'elle, et celles qui n'en sont pas **(38)** séparées, et ce sont ces formes que nous avons mentionnées. Et cette division est une division par homonymie.

Les formes ayant besoin de matière s'ordonnent ainsi : au niveau inférieur se situent les formes des quatre éléments, elles sont au nombre de quatre en quatre matières, lesquelles sont de la même espèce : celle qui est matière pour le feu est une matière dont il est possible qu'elle soit également matière pour l'air et pour les autres éléments. Et le reste des autres formes, ce

sont les formes des corps issues du mélange des éléments et de leurs fusions. Certaines d'entre elles sont en effet supérieures à d'autres. Les formes des (corps) minéraux sont supérieures aux formes des éléments, et les formes des végétaux sont supérieures, selon leurs degrés, aux formes des corps minéraux. Et les formes des espèces d'animaux non-rationnelles, selon leurs degrés, sont supérieures aux formes des végétaux. Puis les formes de l'animal rationnel, qui sont les structures naturelles qui le disposent à être rationnel, sont supérieures aux formes de l'animal non-rationnel.

La forme et la matière première sont les principes les moins parfaits du point de vue de l'existence. Car chacune a besoin de l'autre pour exister et se structurer. Car la forme ne peut se maintenir que par la matière, et la matière n'existe par essence et par nature que pour la forme ; et son identité est de porter la forme. Et quand la forme n'existe pas, la matière n'est pas, car, cette matière n'a en vérité aucune forme par essence. C'est pourquoi, une existence sans forme serait une existence vaine. Or, il ne peut y avoir dans les choses naturelles une chose dénuée de sens. De la même manière, lorsqu'il n'y a pas de matière, (39) il n'y a pas de forme, car la forme a besoin d'un substrat pour se maintenir. De plus, chacune d'elles possède un défaut qui lui est propre et une perfection qui n'est pas présente chez l'autre, étant donné que la forme est ce par quoi se réalise l'existence complète du corps, soit son existence en acte. Et la matière est ce par quoi le corps réalise le moins son existence, soit son existence en puissance. Or la forme n'existe pas parce que la matière existe par elle, ni parce qu'elle a été conçue en vue de la matière. La matière existe en vue de la forme, je veux dire pour actualiser la structure de la forme en elle. C'est pourquoi, la forme est supérieure à la matière. Et la matière est supérieure à la forme car elle n'a pas besoin pour exister d'être dans un substrat. (Tandis que) la forme a besoin de cela. Et elle n'a ni contraire, ni défaut opposable. Or la forme a un contraire et un défaut. Ce qui a un contraire et un défaut ne peut avoir d'existence pérenne. (En cela) les formes sont semblables aux accidents dès lors que les schèmes des formes résident dans un substrat et que les schèmes des accidents résident également dans un substrat. Mais les formes se distinguent des accidents car les substrats des accidents n'ont pas été conçus en vue l'existence des accidents ni pour les porter. Quant aux substrats des formes, ce sont les matières qui ont été conçues pour porter les formes. Et la matière est un substrat pour les formes contraires, elle reçoit ainsi une forme donnée et son contraire ou sa négation. Ainsi elle passe d'une forme à une autre continuellement et sans s'arrêter, sans attention particulière pour une forme ou pour son contraire, en acceptant tous les contraires sans distinction.

En ce qui concerne les substances non-corporelles, elles ne sont affectées par aucun des défauts qui sont attachés à la forme et à la matière. Car aucune de ces substances ne réside dans un substrat, ni n'existe pour autre chose qu'elle-même, ni au niveau de la matière, ni au niveau de son instrumentation pour une autre, ni au service d'une autre. Elle n'a pas non plus une intention de proroger son existence dans l'avenir, soit en agissant sur les autres, soit en se laissant agir sur elle. De même, elle n'est le contraire de rien, et d'aucune privation contraire. Ce sont là des substances bien plus dignes d'être considérées que (40) la forme et la matière. Les Seconds et l'Intellect agent sont inférieurs au Premier. Toutefois, si ces imperfections ne les atteignent pas, elles ne laissent pas d'être concernées par d'autres. Car leurs substances se nourrissent d'autres, comme leur existence suit l'existence d'autres, et elles n'atteignent pas le niveau de perfection nécessaire pour se suffire à elles-mêmes ou de ne plus dépendre d'autres pour exister. Mais leur existence leur vient par émanation de ce qui est parfait et supérieur à elles. Et cela est un défaut qui concerne tout existant hormis le Premier.

De plus, ni les Seconds, ni l'Intellect agent, aucun d'eux ne se contente de s'intelliger lui-même pour atteindre la perfection de son existence et sa plénitude, la joie, et le plaisir de la beauté. Au contraire, chacun a besoin pour cela d'intelliger par le biais de sa propre essence l'essence d'un autre existant plus parfait, plus beau que lui. Ainsi au cœur même de chacune de leurs essences se trouve une certaine multiplicité. Car dès qu'il intellige une chose donnée, son

essence devient cette chose bien que cette chose ait son essence propre. Tout se passe comme si la perfection de son essence ne s'accomplissait que par la participation d'une multiplicité d'essences. C'est pourquoi la multiplicité comme ce qui définit la substance d'une chose est devenue une imperfection du point de vue de l'existence de cette chose.

Cependant, il n'est pas dans leur nature <celle des Seconds et de l'Intellect agent> d'éprouver la magnificence de leur existence et de sa beauté en intelligeant ce dont l'existence en est dépourvue. Tout ce qui existe à partir de chacun d'eux ou dont l'existence suit un des existants ne peut lui être associé ni s'y réduire. De la même manière, son essence n'a pas besoin pour que quelque chose existe à partir de lui, d'un instrument ou d'un (41) autre état que son essence et sa substance propre. Au contraire son essence est amplement suffisante par elle-même pour conférer l'existence à quelque chose d'autre sans le recours à un instrument ou à un état autre que sa substance propre.

Quant aux âmes que sont les corps célestes, elles sont exemptes des déficiences qui sont présentes dans la forme et dans la matière. Toutefois, elles sont présentes dans des substrats et elles se rapportent aux formes sous cet aspect, sauf que leurs substrats ne sont pas des matières mais chacune d'elles dispose d'un substrat spécifique qui ne peut être substrat pour autre chose qu'elle. C'est par cet aspect qu'elles diffèrent de la forme. Elles sont affectées de tous les défauts qui affectent les Seconds, auxquels s'ajoutent la multiplicité qui leur confère leur substance de façon plus importante qu'elle ne la confère aux Seconds. Toutefois, elles ne parviennent à la beauté et au bonheur qu'en intelligeant leurs essences, les Seconds et le Premier. De plus, s'en suit de leur existence par quoi elles se sont substantifiées, l'existence d'autres existants extérieurs à leurs substances. Et également, elles ne sont pas suffisantes par elles-mêmes pour qu'émane d'elles l'existence d'autre chose sans l'intermédiaire d'un instrument ou d'un autre état. Dans les deux cas, elles ont besoin d'autres choses extérieures à leurs substances. Par ces deux cas, je veux dire le fait pour elles de subsister et de donner l'existence à autre chose. Cependant, dans les deux cas, les Seconds ne sont pas responsables de ce qui est hors de leurs essences. Sauf qu'elles ne bénéficient pas de la magnificence et de la beauté parce qu'elles intelligent les existants qui n'en possèdent pas, et parce que leurs existences se limitent à elles-mêmes sans qu'aucune autre existence n'émane d'elles.

Ceci est un extrait, retrouvez nos documents complets sur philopsis.fr